

Le Grand Débat National
Compte-rendu de la consultation sur la transition écologique
Maison des associations du 7^e arrondissement
Le 21 février 2019

L'animatrice introduit la séance.

L'animatrice rappelle que, d'après la note du gouvernement, le débat doit servir à **mieux identifier les besoins et les attentes d'accompagnement des Français** concernant l'isolation de leur logement, leur chauffage et leurs déplacements afin d'identifier les meilleures réponses locales ou nationales, qu'il **s'agisse d'inventer des solutions nouvelles pour réduire le reste à charge** et faciliter la vie ou **d'améliorer les aides publiques** existantes en les rendant plus compréhensibles, plus simples, plus efficaces et plus solidaires.

Ce débat sera également l'occasion de dégager un éclairage sur la manière de **faire évoluer la fiscalité environnementale** pour la rendre plus juste et efficace.

De manière générale, il s'agira de débattre des outils et solutions pour mieux mobiliser l'ensemble des citoyens, des collectivités, des entreprises, des syndicats, pour :

- Parvenir à zéro émission nette en 2050 (ne pas émettre plus de gaz à effet de serre que ce qui peut être absorbé par nos forêts et nos sols) tout en réduisant à moins de 50% la part de nucléaire dans la production d'électricité à échéance 2035.
- Améliorer la qualité de l'air que respirent nos concitoyens.
- Renforcer la solidarité entre les Français et entre les territoires.

La séance de consultation est articulée en deux temps. Le premier temps vise à exposer les constats des citoyens sur la transition écologique. Le deuxième temps permet de présenter les solutions des citoyens sur la transition écologique.

I- Constats sur la transition écologique : ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas

Un habitant demande comment sera transmis le compte-rendu.

Un collaborateur du Maire précise que toutes les idées seront retranscrites dans un compte-rendu qui sera transmis ensuite aux services de l'État.

Un habitant demande si cette séance est la première, et quel sera le programme par la suite.

L'animatrice précise que le Grand débat national prévoit quatre thématiques.

Un habitant souligne que les informations et les documents mis à la disposition des citoyens, concernant la transition écologique, n'abordent pas suffisamment ce sujet par le prisme économique. Par exemple, les aspects économiques des éoliennes marines installées en France ne sont pas correctement présentés. Le prix de l'énergie produite par les éoliennes est nettement plus cher que

celle produite par les centrales nucléaires. Cela oblige EDF à acheter l'énergie plus cher, alors qu'un accord historique l'oblige à vendre l'énergie à 4 centimes. **Par conséquent, la CSPE continue d'augmenter. Il considère qu'il faut avoir plus de transparence sur la transition énergétique.**

Une habitante explique qu'il n'y a pas de concordance entre écologie en tant que sauvegarde de la planète et l'écologie en tant que comportement responsable. On veut développer la voiture électrique. Cela va continuer de creuser les clivages entre les citoyens riches et pauvres. Pour charger ces batteries, il faut plus d'énergie. La France a besoin de centrales nucléaires. La transition écologique n'est pas juste.

Un habitant souligne que la transition écologique coûte une fortune. La fixation d'un prix d'achat pour l'énergie renouvelable oblige EDF à vendre l'énergie issue de cette source de production deux fois moins que le prix à laquelle elle l'achète. Cela va tuer EDF. La France n'a pas assez développé cette énergie pour la vendre aux citoyens. L'énergie renouvelable représente 2% de l'énergie vendue par EDF. C'est une manière de tuer EDF et l'héritage français. En France, l'énergie produite est déjà décarbonisée. L'éolien est une imposture et dépend trop des conditions météorologiques.

Applaudissements. Les habitants partagent les conclusions de cette intervention.

Un habitant tient à rappeler les catastrophes causées par les centrales nucléaires. Une tempête en 1998 a failli faire exploser une centrale nucléaire à Blaye, près de Bordeaux. C'est dangereux. Il faut agir tant qu'il est temps. De plus, le coût du démantèlement n'est pas assez pris en considération.

Un habitant dit qu'il faut en effet préciser les coûts économiques de cette transition écologique. Nous sommes en crise économique, civile, sociale et identitaire. Or l'écologie coûte chère. Nous avons des urgences économiques, avant la transition écologique. La France représente moins de 2% de la pollution mondiale. Il faut que ces énergies deviennent rentables avant que cette transition ne soit mise en place.

Un habitant dit que ces problèmes de transition présupposent un problème de réchauffement climatique. Il cite Claude Allègre. Il considère que si la planète se réchauffe, cela n'est pas dû au carbone.

Un habitant dit qu'un point lui cause du souci. On aborde souvent la situation écologique de façon unilatérale, d'un point de vue scientifique. La transition écologique serait unique. Or il y a une diversité de progrès. Quand il n'y a pas de discussion, de confrontation, cela est mauvais. Il faut en faire une question politique : avoir des différences de point de vue. Cela doit se prêter à débat local. Il doit y avoir de la concertation. C'est incroyable que, comme la piétonisation des voies sur berge, les politiques soient mises en œuvre au seul argument que « c'est pour notre bien ».

Un habitant dit que le niveau d'information sur l'ensemble des sujets n'est pas équivoque. Il considère qu'il faut mieux informer les citoyens sur les causes et les conséquences. Il dit ne pas être favorable à l'énergie éolienne. Une éolienne coûte chère et produit peu d'énergie et pas tout le temps, contrairement à une centrale nucléaire. Pour le démantèlement, les établissements mettent, depuis la loi de 2006, de côté des fonds pour cela.

Un habitant dit que la France produit 1% des émissions de gaz. La France dit qu'elle doit encore réduire de 30% ses émissions. Si nous voulons réellement agir pour la transition écologique, les prises de décision doivent se faire au niveau mondial.

Un habitant dit que la transition écologique n'est pas une norme européenne. La France ne peut pas descendre plus bas dans ces émissions de gaz. L'Allemagne consomme plus avec le charbon. De plus, on ne peut plus faire de recours contre la transition. Le prix de l'énergie devient plus cher pour les consommateurs. Les centrales nucléaires sont les seules à produire suffisamment de l'énergie. **Les subventions mises en place pour favoriser l'éolien ne sont pas justifiées.** De plus, les éoliennes prennent trop d'espace et sont trop hautes.

Applaudissements. Les habitants partagent les conclusions de cette intervention.

Une habitante veut faire un plaidoyer pour la planète. La biodiversité et l'augmentation du niveau de la mer sont des éléments qui doivent préoccuper tous les citoyens. Il y a une variation dans les analyses de ces chiffres. Une transition, ça peut être dur, mais également plus doux. Or la transition sera molle car c'est compliqué. 1/ Il faut arrêter la surconsommation. Par exemple, 30% de la nourriture est jeté. Cela veut dire arrêter la surproduction. 2/ Il faut favoriser les comportements vertueux et punir les comportements délétères.

Une habitante précise que la jeunesse ne peut pas attendre que la transition écologique soit rentable. **Il faut se saisir maintenant de la transition écologique, sans se soucier du coût.**

Une habitante dit faire une revue de presse sur la santé, etc. Les scientifiques disent qu'il reste 10 ans devant nous pour changer. On ne se rend pas compte de la transition à faire.

Un habitant dit que le 7^e arrondissement, par la richesse des habitants, a du poids au niveau économique. Les habitants ont donc une responsabilité quant à leurs comportements quotidiens.

Un habitant dit que tout le monde doit savoir que la France représente 1% des émissions de gaz à effet de serre. **Les grands enjeux de la transition écologique, c'est l'habitat et le transport. La question à poser est de savoir comment décarboner les transports et le chauffage.**

Un habitant dit que la transition écologique est un nouveau dogme. On ne peut pas imposer cette transition à ceux qui n'en veulent pas. On mélange tout dans la transition.

Un habitant dit que transition écologique pour que l'homme vive mieux n'est pas tout. En France, la natalité baisse. Le gouvernement précédent n'a pas de solution. Il n'est pas normal d'avoir des difficultés à faire garder les enfants.

Un habitant dit qu'il est nécessaire de faire la distinction entre transition énergétique et transition écologique. **Il dit que le débat doit permettre l'émergence d'une idée sur le bien collectif.**

Un habitant dit qu'il n'y a jamais eu autant de pollution : transport, agroalimentaire. Il faut avoir l'esprit réaliste. Pourtant, on gagne un an de vie tous les quatre ans et on augmente la durée de vie, et en bonne santé. Ce qui tue, ce n'est pas la pollution mais d'autres produits, comme les produits de la pyrolyse. **On n'a jamais été aussi pollué mais jamais aussi bien vécu. Il faut choisir: le chômage et la crise économique sont les vrais sujets à traiter.**

Un habitant dit que ceux qui s'opposent à la transition écologique subissent souvent la pression de groupes et lobbys qui freinent cette transition. Il cite à titre d'exemple la taxe sur les carburants, qui en est la preuve. On a besoin de réflexion offensive vers plus de propositions, et de mesures plus défensive envers ceux qui s'y opposent.

Un habitant critique le discours sur le catastrophisme et indique qu'il y a un fort besoin de rationalité. Il ne faut pas se focaliser sur la planète uniquement mais sur ce qui concerne directement les citoyens, comme les maladies. **La multiplication des recours face à la transition écologique montre que la consultation ne fonctionne pas. Les habitants ont besoin de piloter leur destin.**

Un habitant cite les catastrophes naturelles, et ajoute que le déni est impossible.

Un habitant dit que parler des aspects économiques doit inciter à envisager de bonnes allocations des ressources. Par exemple, Fessenheim va fermer donc on prévoit du solaire en Alsace. Or, d'autres solutions sont envisageables. Par exemple, la géothermie en Ile-de-France et en Alsace est très positive. En France, on possède des montagnes et beaucoup de barrages. Grâce à un premier barrage qui se vide dans un autre, on peut faire beaucoup d'énergie. Et quand on a d'autres projets comme l'éolien, on peut stocker l'énergie plus facilement.

Un habitant dit que la transition écologique est conçue de manière à remplacer les centrales nucléaires par les éoliennes. Or ce modèle de transition est un échec, et cite l'Allemagne où il a fallu rajouter des centrales à charbon pour compenser ces manquements.

Un habitant demande si les citoyens se souviennent d'une coupure d'électricité. Non, car cela fonctionne. **Il faut se concentrer sur le transport et l'habitat. Il faut voir ce qui est possible de faire en France et distinguer les actions de la France à l'étranger pour contrôler les gros pollueurs. Il faudrait également favoriser la politique de recherche au niveau mondial.**

II- Propositions d'après les remarques des citoyens

Une habitante dit qu'il faut effectivement se concentrer sur le transport et l'habitat. Il faut favoriser le transport électrique comme les navettes dans le 17^e et dans le 7^e. Il faut plus d'initiatives comme cela pour motiver les citoyens. Pour l'habitat, les grands groupes doivent arrêter de contrôler les constructions et doivent être soumis à des règles pour favoriser la transition écologiques. Dans quelques années, il y aura beaucoup d'argent mais pas assez de nourriture. Il faut poser la question de l'agriculture.

Un habitant dit qu'il faut aussi se focaliser sur le transport et l'habitat. Il faut une transition encourageante et non punitive. On parle d'écologie depuis longtemps. On doit inciter les citoyens à des premiers gestes écologiques : ne pas jeter les mégots, etc. Cela passe dans la tête, la transition écologique, c'est aussi le respect des autres. A Paris, il faut encourager les habitants à se servir des transports en commun, sauf pour partir à l'extérieur. Les mairies devraient investir dans un bus propre, un tram propre. Pour le logement, le chauffage est au centre du réchauffement et de la pollution. Dans les copropriétés, il y a du sur-chauffage et les habitants ouvrent les fenêtres. Il faut le baisser ou le couper plus tôt dans l'année.

Une habitante dit qu'il faut réinventer la proximité s'agissant du transport. Travailler près de l'habitation. Elle ajoute qu'il faudrait favoriser le compostage en ville, ainsi que le maraichage local, car ce sont de vraies ressources.

Un habitant dit que vivre à proximité du travail est une bonne idée mais que c'est souvent impossible au vu des prix excessifs de certains logements. Il considère qu'il faut taxer davantage les entreprises pétrolières, le transport en avion et favoriser les comportements vertueux : ne pas gaspiller, trier. Il faut penser l'isolation des bâtiments publics.

Un habitant dit qu'il ne faut pas oublier les aspects néfastes des éoliennes. Pour les bases des éoliennes, il y a besoin de béton. Cela pollue les nappes. Le démantèlement de ces socles coûtera plus cher. La proposition est de **faire monter les exigences quant au traitement des sols qui vont être durablement impactés.**

Une habitante dit qu'il faudrait mieux développer les voies de bus pour favoriser l'usage des transports en commun.

Un habitant dit que ces initiatives sont liées à la vie quotidienne : le chauffage représente 30% de la pollution. Il faut 1/ augmenter les incitations pour le double vitrage : on peut réduire 20% le besoin d'énergie. 2/ il faut supprimer le coefficient ART 2012 qui n'a aucune réalité. Il pénalise l'utilisation de l'électricité dans les logements modernes. 3/ Favoriser l'énergie à bois, l'utilisation des filtres à bois dans les cheminés. Il faut les rendre obligatoire dans les constructions nouvelles. L'installation des filtres à bois permet de réduire 80% d'émission de particules fines.

Un habitant dit qu'il faut une politique de la famille. Il ne faut pas laisser réduire la population. Il faut aider les femmes qui travaillent à garder les enfants. Il faut abandonner la réforme des parents 1 et 2. Ce n'est pas le rôle de l'État de supprimer le rôle du père.

Un habitant dit qu'il faut favoriser à nouveau les barrages hydrauliques et arrêter de parler du réchauffement par l'émission de gaz carbone.

Un habitant indique que depuis l'an 1000, la température n'a cessé de se refroidir. Il ne faut pas aller vers l'écologie punitive et se méfier des fausses bonnes solutions. Par exemple, le maraichage local pose un problème d'aménagement territorial. Il défavoriserait le développement économique de certaines parties du territoire. D'autre part, la piétonisation des rues ne doit pas être systématique. Elle rend ces rues trop commerciales la journée, utilisées par les SDF le soir. A Paris, il y a un partage agressif de l'espace de circulation. Il faut favoriser l'espace partagé, limité et respectueux, comme à Munich.

Une habitante dit qu'il faut avoir les leviers de la transition écologique en tête : 1/ Intégrer les externalités négatives. 2 / Supprimer les énergies fossiles. 3/ Mettre fin à l'artificialisation des terres qui mène à la perte d'un département arables chaque année. 4/ Lutter contre les passoires thermiques. 5/ S'orienter vers les bâtiments à énergie positive.

Une habitante dit qu'il y a un problème de transport en commun en provinces qui oblige à prendre sa voiture. Il faut réintégrer le transport collectif. Les trains sont remplacés par des bus internationaux. C'est un problème.

Une habitante dit qu'il faut 1/ autoriser l'installation des persiennes sur tous les immeubles même anciens et des doubles vitrages. 2/ interdire la consommation de produits hors saisons. 3/ favoriser le tri. 2/ favoriser les établissements de type recyclerie.

Un habitant dit que 1/ la transition écologique passe par la lutte contre les émissions de CO₂ et non par la lutte contre nucléaire. 2/ En France, il faut financer des recherches sur moteur électrique, hydrogène (il fonctionne en Allemagne). 3 / Il faut développer le bus électrique. 4/ Conditionner l'achat d'énergie à bas coût à certaines obligations. Pour le logement, 5/ Renforcer l'isolement des logements. 6/ A l'international, le gouvernement doit s'engager pour faire respecter les Accords de Paris. 7/ Manifester devant les Ambassades des pays qui polluent. 8/ Développer la coopération de recherches internationales 9/ Electricity map à voir pour défendre l'énergie nucléaire et voir que la France produit peu de gaz carbone.

Une habitante parle du chauffage sur les terrasses qu'il faut interdire et donner des couvertures aux utilisateurs en contrepartie, comme à Strasbourg. Madame Péresse donne la gratuité des transports aux personnes de plus de 60 ans, c'est une bonne chose.

Une habitante dit que les propriétaires doivent revoir les fenêtres des appartements qu'ils louent.

Un habitant dit que la pollution par le bruit des deux roues est problématique. Il faut donc favoriser les deux roues électriques.

Un habitant dit qu'il faut à nouveau développer les petites centrales sur des rivières.

Une habitante dit qu'il faut encourager la fiabilité des transports plus que la gratuité.

Un habitant dit qu'il faut arrêter ces solutions coercitives. L'État taxe déjà 55% des ressources créées. Arrêter d'embêter les français avec des contraintes et des taxes.

Un habitant dit qu'il y a trop d'acteurs qui financent. Il faut dire qui fait quoi.

Un habitant dit qu'il faut arrêter la transition énergétique et stopper les lobbys des groupes énergétiques renouvelables.

Un habitant dit qu'il faut utiliser la force des ruisseaux avec notamment la possibilité de créer des barrages.

Un habitant dit que la moitié de la facture énergétique est liée au transport de l'énergie. Il faut remettre la production d'énergie près de la consommation.

Un habitant demande qui finance la transition énergétique. La BCE pourrait le faire.

L'animatrice clôt la séance.